

**RAPPORT DE MISSION CONJOINTE
FEWS NET/USAID – OMA/APCAM
Février 2007**

DATE : 27/02/07

PARTICIPANTS: Mamadou Togola Représentant National FEWSNET/USAID
Pierre Traoré Chargé de l'Analyse et de la Communication à l'OMA
(Observatoire du Marché Agricole)

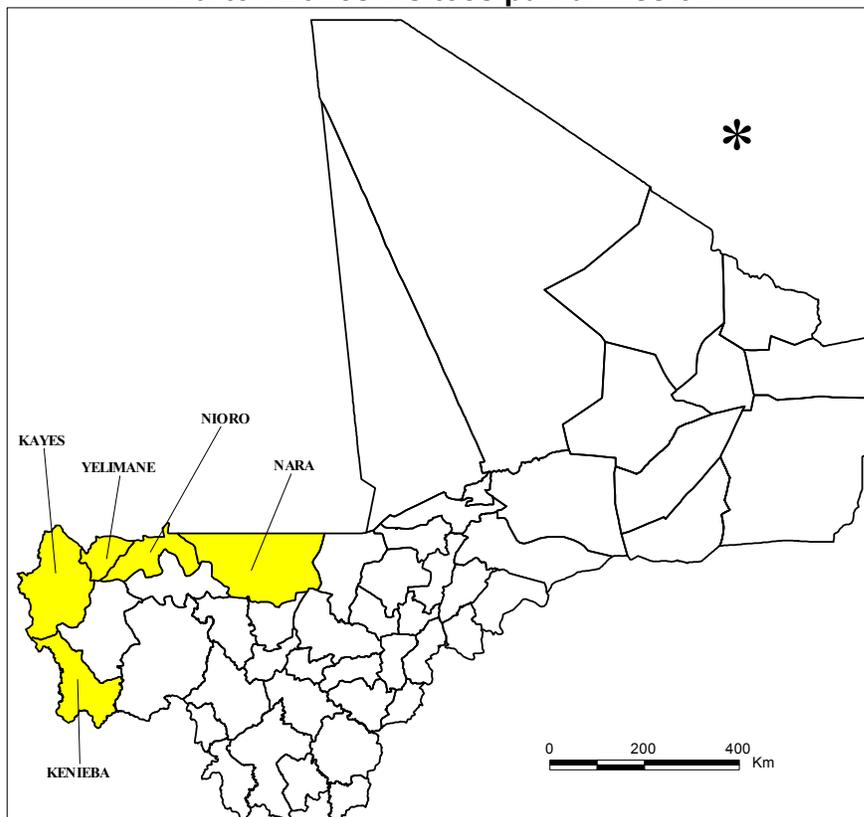
LOCALITES: Régions de Koulikoro et Kayes.

ITINERAIRE: Bamako, Nara, Diéma, Nioro, Yélimané, Kayes, Kéniéba, Manantali, Bamako.

PERIODES: Du 12 au 19 février 2007

OBJETS: Suivi conjoint des conditions de sécurité alimentaire des ménages.

Carte : Zones visitées par la mission



Source : FEWS NET/MALI – Février 2007

RESUME

Le Sahel Occidental est la bande semi-aride frontalière avec la Mauritanie au Nord et le Sénégal à l'Ouest. Il comprend les cercles de Nara (région de Koulikoro), Kayes, Diéma, Nioro et Yélimané (région de Kayes). C'est une zone où les conditions défavorables en font une zone à prédominance de migration. Malgré les difficultés structurelles, les principales activités économiques de la zone sont l'agriculture et l'élevage. En dépit de l'importance de l'agriculture, la production agricole de façon générale dans le Sahel Occidental, est structurellement déficitaire, ce qui en fait une zone d'émigration par excellence.

Cependant, le déroulement des deux dernières campagnes agro-pastorales a été relativement satisfaisant en terme de production obtenue.

Ainsi, les marchés de la zone du Sahel Occidental sont bien approvisionnés en céréales sèches non seulement par les localités environnantes mais aussi par Bamako, Banamba, Kita, Bafoulabé et Kayes ; en riz par le Sénégal et le District de Bamako. L'arachide est acheminée à partir de Kolokani, Bafoulabé et Kita. Les travaux de construction et/ou de réhabilitation des grands axes routiers font que les chefs de lieux de cercle de ces différentes zones peuvent recevoir à n'importe quelle période de l'année les céréales des marchés du sud y compris ceux de Bamako, ce qui éloigne le risque d'une rupture d'approvisionnement.

Les échanges de produits du Sahel Occidental avec la Mauritanie sont une activité permanente en saison sèche (de Novembre à Mai). Ainsi au cours de cette période, les denrées tels la farine de blé, les pâtes alimentaires, le thé et le sucre proviennent essentiellement de la Mauritanie. Dans le sens inverse, du Mali sont expédiés vers la Mauritanie les produits tels le mil, l'arachide, la courge, le niébé, l'aliment bétail, la pomme de terre, etc.

Les niveaux des prix des céréales sèches sont globalement stables avec des niveaux comparables à ceux de l'année dernière à la même période.

Les stocks publics et communautaires poursuivent leur reconstitution dans la zone.

En perspective, bien que ces zones soient structurellement déficitaires, elles ne sont pas à risque d'insécurité alimentaire cette année à cause d'un certain nombre de facteurs se résumant à un environnement favorable.

I. CONTEXTE

Dans la bande frontalière avec la Mauritanie, les conditions climatiques et socio-économiques ont été favorables à un bon déroulement de la campagne agricole 2006/07. A cette opportunité s'est ajoutée une large ouverture des moyens de communications (routes, téléphones) dans la zone. Les pâturages et les points d'eau pour l'abreuvement des animaux sont également satisfaisants.

Pour assurer sa sécurité alimentaire, le Sahel Occidental dépend chaque année, des échanges commerciaux avec les localités sud du pays et avec la République Islamique de la Mauritanie, du Sénégal et surtout de l'apport de ses ressortissants qui sont pour la plupart émigrés en Europe mais également dans d'autres pays de l'Afrique.

FEWS NET et l'OMA, à travers leur suivi conjoint régulier, ont jugé nécessaire de suivre les conditions des ménages de cette zone chroniquement vulnérable à l'insécurité alimentaire. C'est ainsi que la mission conjointe s'est rendue du 12 au 19 février 2007 dans les cercles de Nara, Diéma, Nioro, Yélimané, Kayes et Kéniéba. La mission a travaillé comme d'habitude avec l'administration, les structures de Développement Rural (DRA, Elevage), les intervenants (ONG, Projets et programmes), les antennes OMA, la délégation de l'OPAM à Kayes et les commerçants céréaliers.

II. CONDITIONS ALIMENTAIRES DES MENAGES

Les cercles visités se trouvent dans des zones agro – écologiques différentes. Ainsi, ils peuvent être classés de la façon suivante :

- Les cercles de Nara, Nioro, Diéma, Yélimané et Kayes sont dans une zone appelée couramment Sahel Occidental. Cette zone est caractérisée par le déficit pluviométrique comme risque chronique. Les risques périodiques sont les déprédateurs (oiseaux, sauterelles), l'insuffisance de pâturages et les épizooties ;
- Le cercle de Kéniéba est dans la zone sud soudanienne caractérisée par une pluviométrie relativement abondante par rapport aux autres zones agro-écologiques du pays. Cependant, Kéniéba est une zone diffuse (non encadrée par un organisme de développement rural tel la CMDT¹ ou l'OHVN²). Autrement dit le potentiel agricole de cette zone reste sous exploité. Les populations s'adonnent essentiellement à l'orpaillage traditionnel, ce qui a un impact négatif aussi bien sur le niveau de la production agricole que sur les prix.

Bien que le Sahel Occidental soit une zone structurellement déficitaire en production agricole, l'agriculture constitue la principale activité économique de ces populations. L'insécurité alimentaire y est récurrente et est due aux aléas climatiques en général et le déficit pluviométrique en particulier avec comme corollaire l'augmentation de la pression des populations sur la nature, l'appauvrissement des terres, la baisse constante des rendements des cultures céréalières et les conditions d'élevage difficiles.

S'agissant du cercle de Kéniéba, son déficit structurel s'explique par la priorité accordée à l'orpaillage au détriment de la culture des céréales, surtout dans un contexte d'un prix de l'or en hausse constante sur le marché international.

¹ CMDT: Compagnie Malienne de Développement du Textile

² OHVN: Office de la Haute Vallée du Niger

Dans le Sahel Occidental, l'élevage et la migration sont également des activités qui viennent en complément de l'agriculture pour ces populations. L'élevage est aussi pratiqué dans le cercle de Kéniéba.

Une des principales caractéristiques des zones visitées (Sahel Occidental au Nord et Kéniéba au sud) est qu'elles sont structurellement déficitaires, autrement dit quelle que soit l'année, ces zones comblent leur déficit par des transferts de céréales des autres localités du pays favorisées par les revenus des migrants surtout dans le Sahel Occidental au Nord.

Depuis la campagne 2005/06, la zone connaît des résultats relativement satisfaisants et les conditions d'élevage également favorables.

Selon la Direction Régionale de l'Agriculture à Kayes, la campagne agricole 2006/07 a démarré dans des conditions socio-économiques favorables suite aux bons résultats enregistrés en 2005/06.

La production totale céréalière brute (céréales sèches et riz) est de 233 944 tonnes sans tenir compte des cultures de décrue. La campagne agricole 2006/07 connaît ainsi un déficit prévisionnel brut de 110251 tonnes.

L'élevage, qui succède à l'agriculture en terme d'occupation des populations, demeure également une activité principale de la majorité des ménages de la zone. Il est sédentaire chez les malinkés, les soninkés, les bambaras et transhumant chez les peulhs et maures.

L'élevage transhumant est très important dans la zone. Lorsque arrive la saison des pluies en juin-juillet, les troupeaux rejoignent l'extrême Nord de la zone voire le territoire voisin de la Mauritanie où ils accomplissent ce que l'on appelle la cure salée. Ce séjour permet aux animaux non seulement d'être loin des champs de cultures en ce moment en végétation mais également d'assurer l'apport de sels minéraux par léchage de ces terres salées. Après les récoltes en novembre-décembre, les troupeaux redescendent dans les pâturages de saison sèche au sud de leur zone voire dans les cercles de Kayes, Kéniéba, Bafoulabé et Kita. Les troupeaux mauritaniens participent conjointement à ces mouvements de transhumance.

Cette année, les pâturages et les points d'eau d'abreuvement des animaux ont été fournis d'une manière satisfaisante. C'est ainsi que la descente des troupeaux vers le sud se fait plus lentement que lors d'une année de crise.

III. ECHANGES COMMERCIAUX ET EVOLUTION DES MARCHES CEREALIERES

Bien que ces zones soient structurellement déficitaires, les interlocuteurs sont formels que la production de la campagne agricole 2006/07 a été relativement satisfaisante. Elle a été, pour la majorité des producteurs, supérieure à celle de l'année dernière.

En marge de cela, selon les informations reçues :

- le marché de Nara est approvisionné à 70% des céréales en provenance de Bamako et à 30% des céréales des localités environnantes (Banamba, Mourdiah, Boron). Les céréales en provenance de Bamako sont le mil, le sorgho et le riz. Quant à l'arachide, il arrive à Nara à partir de Didiéni, Kolokani et Boron;
- celui de Nioro est approvisionné aussi bien par les localités environnantes (Diéma, Madina Sacko, Béma) que par Bamako en mil, sorgho, maïs et fonio, Kolokani en arachide graine et Kayes en riz ;
- le marché de Kayes Centre est approvisionné par Sikasso (sorgho et maïs), Bamako (mil, sorgho, maïs, arachide graine, fonio, niébé), Kita (arachide, sorgho, maïs), Sénégal (riz, arachide graine), Diéma (mil, niébé), Didiéni, Kolokani et Mahina (arachide) et Kéniéba (arachide graine).
- s'agissant du marché de Kéniéba, il est approvisionné en céréales par Kayes, le Sénégal et la Guinée. L'axe Kéniéba-Guinée a été beaucoup affecté depuis le début des événements socio-politiques survenus en Guinée.

Comme on peut le constater, les zones visitées par la mission ont des sources d'approvisionnement variées et très importantes. A la faveur des travaux de construction et/ou de réhabilitation des grands axes routiers, ces différentes zones peuvent recevoir à n'importe quelle période de l'année les céréales de Bamako. Ce qui éloigne le risque d'une rupture d'approvisionnement. Le bitumage de l'axe Diéma – Nioro a déjà incité l'arrivée des remorques à Nioro et ramené ainsi le coût de transport des céréales de 40 à 15FCFA par kilo.

S'agissant des échanges avec les pays voisins, ils se poursuivent comme les années antérieures.

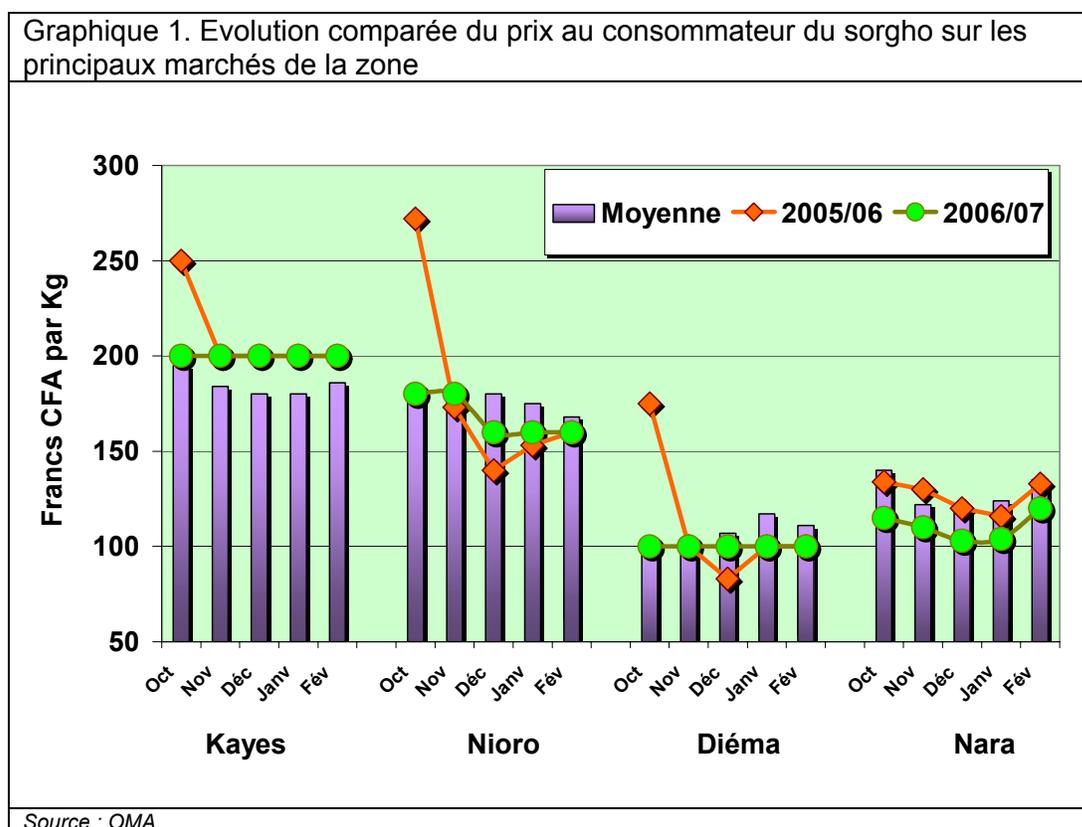
Ainsi, actuellement le Mali reçoit de la Mauritanie : les pâtes alimentaires, les biscuits, le sucre, les tissus voiles, les chaussures en cuir, le thé, le sel, etc.

Du Mali sont expédiés en Mauritanie, le mil, l'aliment bétail, la courge, la banane, l'arachide, etc. Il faut signaler que cette année jusqu'au passage de la mission, la demande d'aliment bétail et d'arachide primait pour les mauritaniens que celle du mil bien qu'aucune entrave de quelle que nature que ce soit n'existe par rapport à la sortie du mil. Selon certaines informations, la disponibilité de la farine de « Gemehe = blé » en Mauritanie expliquerait cette situation. L'année dernière à la même période, 3 camions de 15 Tonnes de mil chacun partaient chaque foire sur la Mauritanie contre à peine 1 camion cette année.

Actuellement le Mali reçoit à Kayes l’arachide du Sénégal et envoie dans ce pays le maïs en provenance de Sikasso. Ce maïs semble t-il est destiné à l’aviculture dans ce pays.

Dans les zones visitées, la reconstitution des stocks publics et communautaires se poursuit.

Les coopératives de consommations de Yélimané et Nioro mises en place par les émigrés poursuivent encore leur approvisionnement à partir de Kayes et Bamako. Le Stock National de Sécurité à Kayes, lors du passage de la mission, était de 1149,400 tonnes. Dans le cadre de la poursuite de l’offre public d’achat, l’OPAM devrait encore compléter ses prévisions d’achat dans cette localité par l’achat de 725 tonnes. Par rapport à la même période de l’année dernière, les prix sont relativement au même niveau (Graphique 1).



Selon les commerçants céréaliers interviewés, les prix vont poursuivre leur mouvement saisonnier de hausse sans pour autant atteindre le niveau de la campagne agricole de 2004/05.

IV. PERSPECTIVES D’EVOLUTION DES MARCHES

En perspective, bien que ces zones soient structurellement déficitaires, elles ne sont pas à risque d'insécurité alimentaire cette année à cause d'un certain nombre de facteurs dont entre autres :

- l'amélioration de l'autoconsommation en terme de mois pour beaucoup de ménages suite à une campagne agricole relativement meilleure;
- la reconstitution des stocks communautaires essentiellement dans le Sahel Occidental fortement soutenue par les émigrants;
- la reconstitution des stocks publics par les achats de l'OPAM³ par offre publique d'achat ;
- l'amélioration du niveau de désenclavement de la zone par la construction et/ou la réhabilitation des principaux axes routiers ;
- et enfin la fluidité des échanges avec les grands centres de consommation du sud du pays, y compris le District de Bamako.

³ OPAM: Office des Produits Agricoles du Mali